

DE LA SONORITÉ DU PIANO

“ L'artiste a le sentiment du son comme celui de l'expression, et il développe cette précieuse faculté par le travail : il s'écoute jouer, il interroge le piano pour obtenir de lui le timbre de sonorité que lui dicte son sentiment, il le fait parler, il en tire une voix qui porte, pour communiquer ses émotions par ce timbre persuasif qui charme et qui émeut.”

Madame ANDERSCH.

D.—Qu'entend-on par sonorité du piano :

R.—C'est la **qualité** et l'**intensité** de sons obtenus par le pianiste.

D.—Le pianiste doit-il attacher une grande importance à l'étude de la sonorité ?

R.—Oui, pour deux raisons : 1° Parce que le piano ne sait pas chanter. Il n'a pas comme le violon et le violoncelle, par exemple, l'avantage d'avoir une sonorité continue. Il faut donc, par une étude sérieuse de divers procédés, arriver à donner aux sons un caractère vocal, ample, moëlleux et soutenu. 2° Pour imprimer à son exécution le charme communicatif qui seul a le don d'intéresser et d'émouvoir. Car de même qu'une voix nous captive davantage si elle a un joli timbre, de même aussi un morceau de piano nous plaît d'autant plus qu'il est dit avec toutes les qualités d'un son vibrant et expressif.

D.—Le son ne dépend donc pas uniquement de la facture de l'instrument ?

R.—“ Non, car chaque virtuose a une sonorité à lui, qui est pour ainsi dire le timbre distinctif de son genre de talent, le reflet de son esprit, la manifestation de sa sensibilité. La conformation organique de la main, sa nature osseuse ou charnue, la finesse ou l'épaisseur de l'épiderme, le tempérament nerveux ou sanguin de l'exécutant ont une action directe, immédiate, sur la qualité de son obtenue par des virtuoses de même habileté.” (1)

(1) Marmontel.—Conseils d'un professeur.